



SOMMAIRE :

Edito	1
A qui profite le crime?	2
Les lignes directrices fuyantes de la DGFIP	2
Il était une mauvaise foi dans l'Ouest	3
Alors les grecs, toujours prêt ?	4

« Dans ce monde il faut être un peu trop bon, pour l'être assez » - Marivaux

Edito

La directrice nouvelle est arrivée, et avec elle, un arsenal d'idées, de projets, de décisions à venir... mais que l'on ne s'y trompe pas! Le premier comité technique a été criant de vérité... le Finistère ne sera pas épargné!

Dotée des mêmes limites conceptuelles que ses prédécesseurs ou que d'autres dirigeants départementaux, elle ne sera malheureusement pas le souffle de liberté dont notre environnement social aurait besoin. Condamnée à la collaboration et persuadée que le projet politique de l'usurpateur au pouvoir de l'Etat, M.Hollande, est bon pour les français...elle appliquera avec docilité... pire encore... avec Zèle. La décision de fermer la Trésorerie de Plogastel St Germain n'en est elle pas la plus prégnante des preuves, mais de cela nous reparlerons dans votre journal préféré.

Récemment des cadres A+ ont boycotté le sagerfip...Bruno Parent a joué les rain man et les a immédiatement intimés de cesser ce que l'on pourrait appeler une tentative de désobéissance civile en les menaçant et en leur rappelant leurs obligations d'obédience. Il faut ici rendre hommage à ces fonctionnaires et les soutenir sans retenue. Ils ont voulu relayer le mal être au travail des agents dont ils ont la charge et le manque de moyens dont ils souffrent désormais, Bruno Parent leur a rappelé que l'autisme est devenu une nécessité incontournable pour gouverner...

Bravo en tout cas au ce cri de liberté qui me rappelle un philosophe trop longtemps oublié : Etienne de la Boétie...ce dernier expliquait comment le pouvoir tyrannique (issu des urnes ou pas) pouvait s'installer durablement le tout en rognant sur sa liberté, justement.

Pour cela, Il faut au tyran et courtisans qui se font les complices de sa tyrannie, perdant du même coup leur propre liberté. On asservit ainsi les uns par le moyen des autres cette forme de pouvoir s'assimile à une pyramide fondée sur le contrôle social: 5 ou 6 ont eu l'oreille du tyran, ces 6 ont 600 qui profitent en dessous et ces 600 font aux 6 ce qu' eux même font au tyran...ces 600 en maintiennent sous eux 6000.

Avouez que, si par hasard, cette forme de pouvoir était d'actualité en France, on comprendrait mieux la difficulté pour une Directrice Locale de partager comportementalement le point de vue des acteurs sociaux libérés des intérêts particuliers, tout comme on comprendrait mieux son choix de "servitude volontaire" si confortable... mais sur ce point, je n'ai pas d'avis... ou bien vous laissez le vôtre...

Le secrétaire

A qui profite le crime?

Drame Passionnel ou Pulsion? Enquête sur un crime pas comme les autres

Qui va tuer Plogastel St Germain? A qui profite le crime? Quelle raison à cet acte odieux? Autant de questions auxquelles votre journal a voulu répondre. Une enquête a ainsi été menée par une équipe de Charabia qui vous en livre quelques conclusions.

Le meurtrier, une jeune AFIPA de la DGFIP, fraîchement promue dans le Finistère comme directrice départementale à la DGFIP fut rapidement identifiée, c'est en effet spontanément que celle ci a avoué.

C'est lors d'un interrogatoire qui prit la forme d'un CTL ce 27 avril dernier, que celle ci s'accusa du méfait sans autre réaction que l'assurance de la légitimité de son acte.

Au mobile de cet acte inconcevable, la réponse fut plus déconcertante. En effet, c'est en ces termes que l'accusée se défendit de son geste à venir.. "ce poste est en grande souffrance, une souffrance telle que je préfère le voir disparaître"... au delà de l'incompréhension des auditeurs qui rappellent que face à la souffrance, l'euthanasie n'est ni une réponse adaptée, ni légale... il faudra probablement chercher le mobile ailleurs que dans celui avancé par l'accusée.

Cet argument qui semble avoir motivé l'inculpée fit blêmir les interlocuteurs du jour, celle ci laissait entendre qu'elle n'en resterait peut être pas là et que peut être avions nous à faire à ce que les professionnels appellent une "serial killeuse"...

Drame passionnel ou réaction pulsionnelle, à la question de la préméditation, l'enquête s'oriente plutôt vers la seconde hypothèse, les enquêteurs sont d'accord pour dire que la prévenue nouvellement promue n'avait pas eu le temps à la réflexion et que son geste malvenu tient plus de la pulsion que de la conclusion d'un cheminement intellectuel.

L'une des raisons qui fait dire cela à nos enquêteurs tient en ce que la plupart des profils dans ce genre de meurtre s'attaque d'abord à des postes de plus petite taille... rappelons que Plogastel compte en son sein 6 agents...

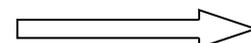
Long John Sniper

Les lignes directrices... fuyantes de la DGFIP

Sur Ulysse, le 10 juillet 2013, dans le chapitre Démarche stratégique, notre ex Directeur Bruno Bezard s'exprimait ainsi « *C'est le projet d'un vrai développement pour la DGFIP. Non seulement nous n'abandonnerons aucune mission mais nous consoliderons nos missions actuelles et nos « savoir faire » qui sont largement reconnus. Le sens de l'Histoire n'est clairement pas un rétrécissement de la DGFIP.*

Nous sommes présents partout sur le territoire national. Ce n'est pas une charge, c'est un véritable atout. Notre réseau territorial, nous devons en être fiers et le valoriser. ... Je considère que le pays a besoin d'un grand service public moderne et professionnel, au plus près des usagers et de tous les publics. En résumé, je souhaite que chaque agent de cette Maison soit fier d'y appartenir... »

Bon, voilà qui est dit ...



Le journal Le Monde, le 7 juin 2016, ouvre ainsi une rubrique « Michel Sapin a décoré, lundi 6 juin, l'ex-directeur du Trésor, Bruno Bézard, qui va pantoufler dans un fonds financier Chinois (Cathay Capital investissements) disposant d'une implantation dans le paradis fiscal des Iles Caïmans. »

Pour un homme, qui sur Ulysse nous invitait, il y a encore peu à la recherche de sens, quelle belle démonstration (..et décoration..) en prêchant ainsi par l'exemple... Il a mérité de la patrie la qualité de fournisseur officiel d'avis et contre avis sur tout et son contraire. A part ça... la désespérance sociale s'accroît, le recul de l'action publique découle du désengagement de l'Etat toujours en quête compulsive d'économies au service de quoi?.. certainement pas du lien unissant les citoyens à la collectivité.

Citoyens révoltés sous le poids toujours croissant d'une injustice sociale laissant dans les esprits une impression de plus en plus prégnante et durable loin de l'éphémère espéré par nos dirigeants. Ces derniers misent, comme toujours, entre deux remises de médailles et séances d'auto-congratulations, sur nos inconstances et amnésies. Traits essentiels de caractère des masses, pensent-ils, permettant d'imposer progressivement des sacrifices cruels à partir de règles aux logiques abscones élaborées par des esprits amoraux ou cyniques faisant jeu de l'extrême droite Européenne.



Merlin L'Encenseur

Il était une mauvaise foi dans l'Ouest

En hommage au kaléidoscope, à Denise Fabre et à Garcimore dont les fou rires légendaires rappellent qu'en effet, « il vaut mieux en rire ». Selon toi, cher lecteur, que représente ces photographies et notamment l'objet « habilement » caché derrière une imprimante?



1. La caisse que M.JOUBLITOUT, trésorier de l'association «là ou y a du zen ya du plaisir » a malencontreusement oublié sur son bureau.
2. L'accueil Principal du SIP de Carhaix... qui, pendant 15 jours, le temps de travaux dans le hall principal, a proposé des conditions optimales d'insécurité à ses agents.
3. Le bureau de Monsieur l'ambassadeur d' Albanie à Djakarta

La bonne réponse était 2 ..

Bravo à celles et ceux qui avaient deviné car beaucoup d'éléments auraient pu vous tromper...

Armoires métalliques dont on avait oublié l'existence, bureau de 4 pieds simples dont l'ergonomie est reprochable, des fils entremêlés pour le plaisir des yeux du public accueilli...et cette caisse, visible et aguichante...c'est pas drôle tout ça ? Si par le plus grand des hasards.. un individu zélé, hiérarchiquement supérieur à vous venait à mettre en cause l'un de vos gestes mal mesurés ou propices à l'insécurité...montrez lui cette photo... la relativité devenant votre argument contradictoire n°1

Long John Sniper

Le rêve nul universel

Les quelques 200 pages du rapport de la Commission pour la vérité sur la dette publique grecque « La Vérité sur la dette grecque » (éditions LLL Les Liens qui Libèrent), à la rédaction desquelles a participé notre camarade Pascal Franchet, proposent à la réflexion de tout citoyen un éclairage de cette confiscation infligée aux Grecs. Je vais essayer de résumer le propos.

Après l'entrée en 1981 de la Grèce dans l'Union Européenne, entre 1981 et 2009, la dette s'accroît de manière vertigineuse ; la dette publique passe ainsi de 25 % à 91 % du PIB en 1993, non du fait des dépenses de fonctionnement des administrations publiques lesquelles, en proportion du PIB ont été inférieures à celles des autres Etats membres, mais du fait de facteurs étrangers aux besoins de la population.

Les incidences estimées par les auditeurs de ces autres facteurs sont :

- Dépenses militaires excessives, assorties de scandales de corruption, pour des matériels parfois défectueux auprès de fournisseurs basés dans des pays créanciers (incidence dette 40 milliards environ). Nota : les actuels prêteurs de la Grèce conditionnent leurs prêts à la confirmation des commandes de matériels militaires comme si les seuls grecs étaient responsables de la sécurité des frontières européennes (« migrants » déjà prévus ?) ...
- Inefficacité de l'impôt sur le revenu (incidence dette 88 milliards) et non paiement par les employeurs de cotisations sociales (incidence dette 75 milliards)
- Accords secrets dits de « Luxleaks » de sociétés grecques avec le Luxembourg : 200 milliards d'euros non déclarés au pays (avec l'hypothèse d'un taux modéré de 15%, incidence fiscale estimée à 30 milliards) comparons déjà, sans autre commentaire, ce total de 40 + 88 + 75 + 30 = 233 milliards pour ce petit pays avec le scandaleux « choc de compétitivité » de 30 milliards imposé à la France, 2ème puissance économique de l'Union Européenne, ...
- A partir de 2001, les titres de la dette souveraine assortis d'intérêts importants alors que les souscripteurs bénéficiaient de taux très bas pour les acquérir ont connu un vif succès et engendré une spéculation financière gourmande qui a surexposé en particulier les banques privées. La dette PRIVÉE grecque est passée de 2001 à 2009 de 74,1 % à 129,1 % du PIB. Parallèlement les taux d'intérêts importants servis à ces emprunts par l'Etat grec ont contribué à l'emballement de la dette grecque. De 1980 à 2007, l'audit révèle que l'augmentation du ratio dette / PIB de 82,3 point est due à 65,6 % à « l'effet boule de neige » de l'accroissement de la dette (emprunts pour rembourser les emprunts et les intérêts eux-mêmes générateurs de dettes en raison des taux) : les deux tiers de l'augmentation ont été dus à la financiarisation de l'économie.. !
- En 2009, alors que l'économie grecque entrait en récession, les banques privées grecques et étrangères, surexposées à des risques croissants sur des prêts privés non performants, étaient exposées en Grèce à hauteur de 140 milliards d'euros.

Le Gouvernement Papandréou une fois élu a fait croire qu'il découvrirait une tromperie de ses prédécesseurs ; il a en réalité, en accord avec Goldman Sachs, artificiellement dramatisé la dette publique en intégrant des montants non certifiés par la Cour des Comptes et en diminuant le PIB. Cette tromperie gigantesque a permis de dramatiser la dette publique, de ne plus avoir accès direct aux marchés et de solliciter l'aide de la « Troïka ».

Le but atteint était d'obtenir des prêts pour secourir les banques privées en transformant leurs dettes en dettes publiques. On connaît la suite, avec le cortège de prêts à des taux exorbitants et les conditions d'austérité semblables à une économie d'occupation en temps de guerre.

Il y a eu un premier prêt de 110 milliards d'euros en 2010 (pour secourir les banques) puis, les obligations de l'Etat Grec en récession ayant logiquement chuté de 53 %, la baisse de rentabilité de ces obligations a été compensée par la prévision ... de nouveaux prêts de 130 milliards d'euros. Seuls les petits porteurs (17 suicides en Grèce) et des organismes publics ont souffert de cette chute des cours.

Seules des miettes de ces prêts ont été affectées aux services publics et les « conditionnalités » (austérité, privatisations à outrance) des prêts ont été alourdies sans cesse et toujours.

L'autre but de ces « conditionnalités » était de privatiser l'économie grecque en quasi totalité. Bref on dépouille le pays sans vergogne comme un pays occupé. Cette dette est illégitime et odieuse.

Sans nous surprendre tout à fait, cet audit est stupéfiant par ce qu'il révèle des tromperies et des violences sans limites ; le cynisme social apparaît « cyclopéen ».